

A voir aussi

La Nuit METEO 
Sam 09 sept / 23:00
Le Lieu central

Kwadrofonik & Barbara Kinga Majewska
Industrial Symphony n°1 de David Lynch
Mar 12 sept / 21:00
Théâtre Pitoëff

Pieter Ampe
So you can feel
Mer 13 sept / 21:00
Espace Vélodrome

Florentina Holzinger
Apollon Musagète
Sam 16 sept / 19:00
Théâtre du Loup

Le Lieu central

Le Lieu central de La Bâtie, c'est the place to be. Au programme notamment, des soirées OMG, des concerts, des spectacles, des apéros YOLO, un bistrot, un intérieur avec une super déco, un extérieur avec terrasse aménagée pour profiter des derniers jours de l'été. Frais !

- Soirées OMG 
- Concerts
- Spectacles
- Film
- Expo
- Apéros YOLO
- Bistrot
- Bar
- Cocktails
- Terrasse
- Billetterie centrale

Le Lieu central
Maison communale
de Plainpalais
Rue de Carouge 52
1205 Genève

Bon plan ! Accès gratuit aux soirées OMG avec la Carte de festivalier ou le billet d'un spectacle du jour (dans la limite des places disponibles)

Ouverture
du 01.09 au 16.09 dès 18:00
Fermeture
à 04:00 lors des soirées OMG
à 02:00 les vendredis
à 00:00 les autres jours

Billetterie centrale
du 28.08 au 16.09
de 12:00 à 19:00

François Chaignaud ^{FR} Nino Laisné ^{FR} *Romances Inciertos, un autre Orlando*

Sam 09 sept 19:00 St-Gervais Genève
Dim 10 sept 21:00 Le Théâtre

Projet DIPTIC Bonlieu Anancy - Bâtie Genève, avec le soutien de St-Gervais Genève Le Théâtre / Première / Création 2017
Durée 60'

Romances Inciertos, un autre Orlando est à la fois un concert et un récital, qui s'articule en trois actes, comme un souvenir d'opéra-ballet. Y apparaissent successivement *La Doncella Guerrero*, qui nous emmène, dans un contexte médiéval, sur les traces d'une jeune fille partie à la guerre sous les traits d'un homme; le *San Miguel* de Garcia Lorca, archange voluptueux et objet de dévotion, aussi orné que douloureux, porté lors des processions ritualisées de la Semana Santa; et la *Tarara*, gitane andalouse qui, après un amour déçu, oscille entre mysticisme et séduction, et cache une secrète androgynie.

Conception, mise en scène et direction musicale
Nino Laisné

Conception et chorégraphie
François Chaignaud

Interprétation, chant et danse
François Chaignaud

Bandonéon
Jean-Baptiste Henry

Viols de gambe
François Joubert-Caillet

Théorbe et guitare baroque
Pablo Zapico

Percussions historiques et traditionnelles
Pere Olivé

Création lumières et régie générale
Anthony Merlaud

Régie son
Caroline Mas

Création costumes
Kevin Auger, Séverine Besson, María Ángel Buesa Pueyo, Caroline Dumoutiers, Carmen Granell, Manuel Guzmán, Tania Morillo Fernández, Helena Petit

Décor
Remy Moulin, Marie B. Schneider

Chef peintre
Marie Mares

Peintre
Fanny Gaudreau

Construction
Christophe Charamond, Emanuel Coelho

Administration et production
Barbara Coffy, Jeanne Lefèvre, Céline Peychet

Diffusion
Sarah De Ganck - Art Happens

Production
Vlovajob Pru, Chambre 415

Coproduction
Bonlieu Scène nationale Anancy et La Bâtie- Festival de Genève dans le cadre du soutien FEDER du programme INTERREG France-Suisse 2014- 2020, Théâtre national de Chaillot - Paris, deSingel - Anvers, La Maison de la musique de Nanterre, L'Arsenal - Metz

Soutiens
Ce projet a reçu le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Spedidam, PACT Zollverein Essen, Tandem Scène nationale Arras-Douai, l'Ayuntamiento de Anguiano - La Rioja, les Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes et l'Ayuntamiento de Huesca dans le cadre de la résidence Park in Progress 12, et a bénéficié d'un accueil studio aux Teatros del canal à Madrid, au Centre National de la Danse à Pantin, à la Ménagerie de verre à Paris (Studiolab) et à El Garaje à Cadiz.



La Bâtie
01-16
09.17 
Festival de Genève batie.ch

LE ST-GERVAIS GENEVE THEATRE
P A S S E
D A N S E
En collaboration avec le St-Gervais Genève Le Théâtre

Romances Inciertos est un estuaire, un delta. Une zone difficilement situable sur les cartes, à la confluence de musiques espagnoles de tradition à la fois orale et « savante », qui inspirent des danses, des poèmes et de mini épopées dont les héroïnes jouent des rôles qui ne sont pas les leurs. L'histoire de ces personnages, pris dans un mouvement perpétuel de métamorphose, d'ambiguïté, d'imposture entêtée, et d'indécision embrasée se reflète dans le destin même des mélodies qui leur sont attribuées. *Romances Inciertos* met en scène ces deux trajectoires : la renaissance des personnages qui n'ont d'autre choix que de transformer le réel à la mesure de leur désir – et l'infinie mutation de motifs musicaux à travers les siècles. L'identité *incertaine* de ces figures se réfléchit dans le métissage musical.

La plupart de ces mélodies sont apparues aux XVI^e et XVII^e siècles en Espagne et depuis, n'ont jamais cessé d'être interprétées, modifiées, transformées. Chaque culture mais aussi chaque époque se sont réappropriées ces poèmes, actualisant sans cesse les aventures de leurs héroïnes. C'est ainsi que ces mélodies – issues de l'art du *romance*, du chant sépharade ou de la *jota* se sont introduites dans la musique baroque, le flamenco andalou ou encore les cabarets travestis de la *Movida*. Les *coplas* – les vers – eux-mêmes se sont démultipliés, et à l'ombre des versions les plus connues, les archives gardent la trace de strophes paillardes, retraçant le destin marginal de ces figures. Les quatre solistes rejouent ici ces trajectoires, en empruntant des mélodies originellement écrites pour d'autres *instrumentarium*, en osant le rapprochement de timbres réputés incompatibles : le bandonéon se rêve clavecin, la viole de gambe bourdonne des *zambras* dou loureuses, les percussions s'invitent dans la musique sacrée, et les réminiscences baroques des marches sévillanes apparaissent au creux du théorbe.

La scène, cerclée de tapisseries dont la trame rassemble de multiples représentations historiques de la nature, ouvre un paysage autour des cinq interprètes. La danse surgit, recoud et trouble : à la fois sœur et émule de la musique, elle s'impose comme art de l'impur et met le corps à l'épreuve du présent. Simultanément factice et réel, il tente d'atteindre d'impossibles altitudes dans un équilibre affranchi de la gravité. Les gestes s'engouffrent dans l'écart laissé entre les danses « traditionnelles » et leurs avatars académiques – suivant la trace de ces mutations chorégraphiques, dont l'histoire oscille entre pillages et inspirations.

C'est donc un delta impur, irisé, sur lequel semble scintiller la silhouette inattendue de l'Orlando de Virginia Woolf. Mais cet Orlando-là n'est plus un jeune lord de la Cour royale d'Angleterre qui vit quatre siècles et sombre régulièrement dans un profond sommeil. Il se consacre tout au long de sa vie à l'écriture d'un seul et même poème qui se teinte des reflets des époques qu'il traverse et se fait l'écho des mutations infinies des arts et des sociétés. Comme dans le roman, nous sommes ici en présence d'un personnage à éclipses, qui soudain s'absente pour renaître sous les traits d'une femme, ailleurs, dans l'espace et dans le temps.

Par l'épreuve du chant et de la danse, cet autre Orlando, porté par les musiciens, se lance dans une forme d'épopée dont les métamorphoses incessantes n'assouvissent jamais la quête d'un idéal.

François Chaignaud, Nino Laisné, Célia Houdart

Biographies

Nino Laisné

Nino Laisné développe depuis plusieurs années un univers singulier dans lequel l'image a une place privilégiée. Que ce soit dans ses photographies ou dans ses réalisations filmées, l'artiste ne se cantonne pas à un langage. Empreintes d'étrangeté ses œuvres – *En présence [piedad silenciosa]* (2013), *Folk songs* (2014) ou *El Afelio* (2017) – se déploient en dialogue avec d'autres médiums comme le cinéma et la musique mais aussi à travers des éléments historiques et sociologiques, l'art, les traditions populaires, le cabaret et l'opéra. Ce sont ces va-et-vient, plus ou moins visibles, mais aussi l'importance de la culture hispanophone qui font des recherches artistiques de Nino Laisné un ensemble riche et délicieusement inclassable. L'artiste constitue donc son univers plastique avec les vocables du septième art et du spectacle, crée des dialogues avec le son plutôt qu'avec le verbe. Ses œuvres *Os convidados* (2010) et *Esas lágrimas son pocas* (2015) jouent notamment de cette interpénétration et cristallisent ce glissement d'un genre à l'autre, d'une réalité plébéienne à la fiction ou l'inverse.

En parallèle de la création de *Romances Inciertos*, un autre Orlando, Nino Laisné débute le tournage d'un film s'intéressant aux comédies musicales dans le cinéma espagnol des années 30 aux années 70. Il est actuellement membre de l'Académie de France à Madrid, résident de la *Casa de Velázquez*.

François Chaignaud

Né à Rennes, François Chaignaud étudie la danse depuis l'âge de 6 ans. Il est diplômé en 2003 du Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris et collabore ensuite auprès de plusieurs chorégraphes, notamment Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard et Gilles Jobin. Depuis *He's One that Goes to Sea for Nothing but to Make him sick* (2004) jusqu'à *Dumy Moyi* (2013), et aujourd'hui *Romances Inciertos*, un autre Orlando, il crée des performances dans lesquelles s'articulent danses et chants. Depuis 2005, il s'investit dans un dialogue soutenu avec Cecilia Bengolea au sein de la compagnie Vlovajob Pru, avec qui il crée des œuvres saluées par la critique internationale et présentées dans le monde entier, notamment *Pâquerette*, *Sylphides*, *(M)imosa* (en collaboration avec Trajal Harrell et Marlene Monteiro Freitas), *Dub Love*, et en 2016 *DFS*. Ils ont également créé des œuvres pour le Ballet de l'Opéra de Lyon, le Ballet de Lorraine et le Wuppertal Tanztheater–Pina Bausch.

Par ailleurs, il nourrit de nombreuses collaborations notamment avec le photographe Donatien Veismann, le vidéaste Brice Dellsberger (*Body Double 35*), le musicien Nosfell (*Icônes*), l'artiste Marie Caroline Hominal (*Duchesses*) ou le cabarettiste Jérôme Marin et la troupe de Mme Arthur. Il a récemment créé *Radio Vinci Park* en collaboration avec le plasticien Théo Mercier. Également historien, il a publié aux PUR *L'Affaire Berger-Levrault : le féminisme à l'épreuve (1898-1905)*. Il poursuit actuellement une recherche autour du chant chrétien antique et de la chironomie avec Marie-Pierre Brébant. Il créera en mai 2018, une pièce pour le Ballet Carte Blanche (Norvège), en collaboration avec le couturier Romain Brau.

